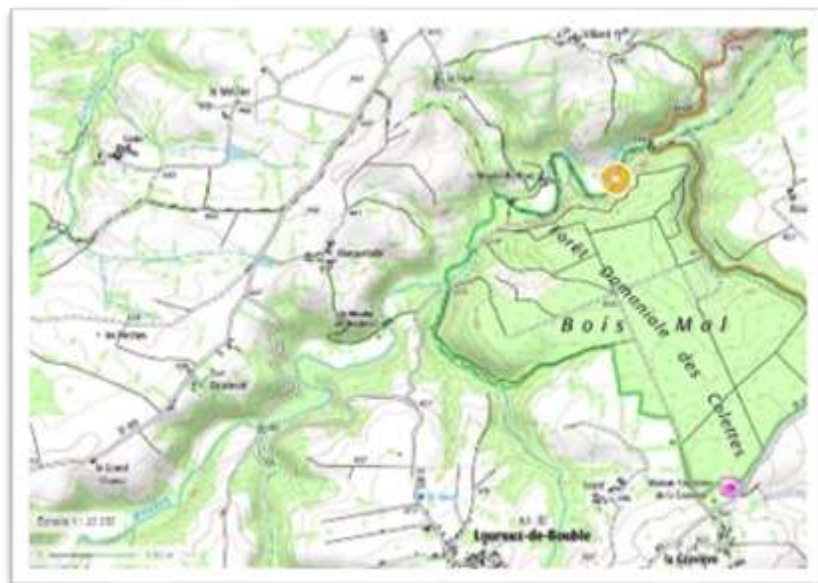


LA BOUBLE À LOUROUX-DE-BOUBLE — STATION 421



Localisation	
Lieu-dit	Pont D68
Coordonnées	X (L93)
	699 175
	Y (L93)
	6 571 733
Caractéristiques	
Catégorie piscicole	1ère
Date d'inventaire	29/09/2021
Type d'inventaire	Partielle à pied
Longueur (m)	230
Largeur (m)	10,07
Profondeur moyenne (m)	0,24
Faciès (%)	Courant
	30
	Plat
	50
	Profond
	20
Granulométrie	Dominante
	Pierres
	Accessoire
	Blocs
Distance à la source (km)	29,9
Altitude (m)	360
Pente (‰)	4,4

Paramètres physico-chimiques					
Temp. (°C)	Cond. (µS/cm)	pH	Oxygène (mg O2/l)	Nitrates (mg NO3-/l)	Phosphates (mg PO43-/l)
14,8	254	7,4	10,6	6,0	0,00

Indices stationnels			
NTT		IPR	Densité (TRF/ha)
4,9	B5	9,1	53
		BON	TRES FAIBLE

Données brutes			Données estimées		
Espèces	Effectifs (ind.)		Effectifs (ind.)	Densités numériques et relatives	
	1er passage	2nd passage		ind./ha	%
VAI	236		236	2516	59,1
SPI	5		5	53	1,3
GOU	8		8	85	2,0
LOF	24		24	256	6,0
CHE	11		11	117	2,8
LPP	10		10	107	2,5
ANG	1		1	11	0,3
CHA	99		99	1055	24,8
TRF	5		5	53	1,3
TOTAL	399	0	399	4254	100
Nombre d'espèces piscicoles			9		
Nombre d'espèces astacicoles			0		



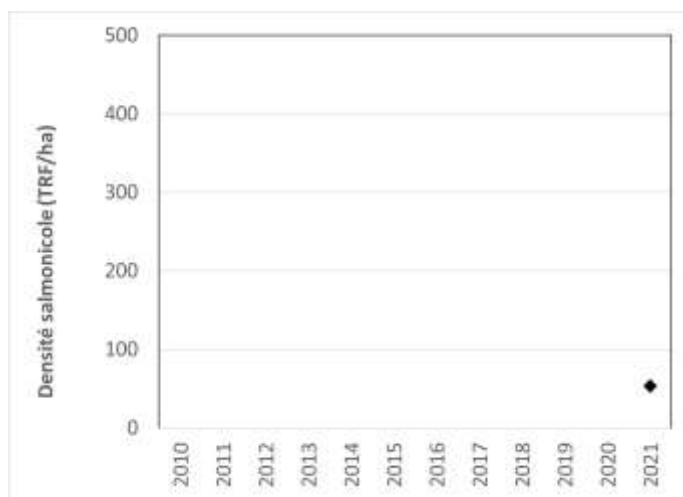
L'inventaire de cette station, située au cœur du linéaire de la Bouble classé en 1^{ère} catégorie piscicole, a été réalisé pour évaluer l'impact des étiages très sévères subis en 2019 et 2020.

Les résultats montrent un déficit quantitatif assez marqué sur certaines espèces pourtant électives de ce type de milieu, mais la composition qualitative du peuplement présente un faible niveau de distorsion par rapport à l'attendu en situation de référence. Ainsi l'ensemble des espèces attendues par le modèle I.P.R. avec des PPT supérieures à 70% sont effectivement présentes au sein du peuplement de ce secteur de la Bouble : loche franche, goujon, truite fario et vairon. Elles sont accompagnées par d'autres espèces électives de ce type de milieu, possédant des PPT moyennes à fortes (chabot, chevesne et spirin). On notera par ailleurs le caractère patrimonial du peuplement, puisqu'hormis le chabot (classé à l'annexe II de la DHFF), l'anguille européenne, classée en « danger critique d'extinction » par l'UICN, a également été inventoriée.

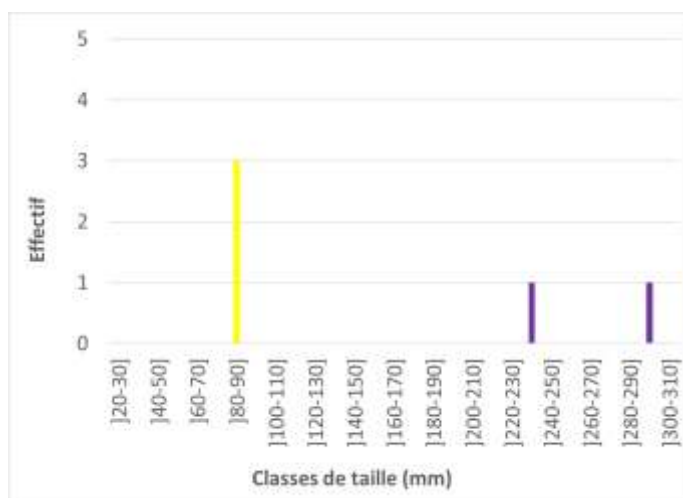
D'un point de vue quantitatif, le vairon domine largement l'échantillon de poissons capturés (environ 60% de l'effectif), mais la densité de sa population est simplement jugée « assez faible », tout comme celle du chabot (un quart des individus capturés). Aucune des autres espèces ne possède une densité spécifique jugée plus importante que « faible ». Comparativement à l'inventaire mené en 2014 au niveau du viaduc SNCF de Louroux-de-Bouble (env. 5 km à l'amont), le peuplement inventorié en 2021 est 55% moins dense. Les conditions hydrologiques très contraignantes observées en 2019 et 2020 ont donc principalement impacté l'abondance du peuplement piscicole.



Parmi les métriques d'occurrence, la métrique « **NER** » est celle dont la note dégrade le plus l'indice (31% de la note globale). Elle sanctionne principalement l'absence de l'inventaire du barbeau fluviatile et de la vandoise, qui étaient attendus avec des PPT comprises entre 50% et 60%. La métrique d'abondance « **DII** » est la deuxième métrique participant le plus à la dégradation de la note I.P.R., en lien avec le déficit quantitatif d'individus invertivores tels que les truites farios et les goujons et dans une moindre mesure, les chabots et les spirilins. Finalement la note I.P.R. vaut 9,1 ce qui classe la Bouble en **BONNE** qualité piscicole à ce niveau de l'axe.



La qualité salmonicole est jugée **TRES FAIBLE** par la grille d'évaluation considérée. La population de truite fario a été fortement impactée par les ruptures d'écoulement de la Bouble lors des étés 2019 et 2020. L'habitat piscicole ne constituant pas ici le principal facteur limitant le peuplement piscicole, de meilleures conditions hydroclimatiques pourraient à l'avenir permettre un retour vers des densités salmonicoles plus conformes à l'attendu à ce niveau typologique.



Parmi les cinq truites farios capturées lors de l'inventaire, trois appartiennent à la cohorte des truitelles de l'année, preuve d'une reproduction effective de l'espèce dans ce secteur, ou de dévalaison depuis des secteurs plus apicaux de la Bouble ou de ses affluents. L'année 2021 a été propice à ces phénomènes de dévalaison, au gré notamment des « coups d'eau » estivaux. Deux géniteurs ont également été capturés au droit de la station d'inventaire. L'absence de cohortes « intermédiaires » semble indiquer un fort taux de mortalité des individus issus des recrutements 2019 et 2020 pourtant jugés bons à l'échelle du département.